

## INTERVIEW AVEC L'UN DES DÉCOUVREURS DE L'INSULINE

Vers la fin de 1921, l'intérêt soutenu d'un jeune chirurgien canadien, M. Frederick Grant Banting, qui poursuivait ses recherches sur le diabète fut enfin récompensé. En janvier 1922, avec l'aide de son jeune collaborateur, M. Charles Herbert Best, il a isolé l'insuline pour ensuite l'utiliser avec succès dans le traitement des malades. Cette initiative, l'une des découvertes les plus précieuses et les plus éclatantes de la médecine moderne, a transformé de façon radicale les perspectives d'avenir de la majorité des victimes du diabète.

Dans une récente entrevue, le Dr C.H. Best, professeur au département de recherches médicales Banting et Best de l'Université de Toronto depuis 1941 et chef du département, a raconté comment il avait entrepris d'isoler la substance mystérieuse maintenant connue sous le nom d'insuline.

"Mon travail, c'est-à-dire, celui de Fred Banting et le mien, a débuté en mai 1921" dit-il. Tout commença à la suite d'une idée qu'avait Banting selon laquelle si nous ligaturions le canal pancréatique, les cellules productrices d'enzymes se dégraderaient pour ainsi permettre l'extraction d'une substance active hypothétique. Cette idée avait déjà été exploitée; heureusement, nous n'en savions alors rien, de sorte que nous nous sommes mis au travail. Nous avons fait appel à la chirurgie et à la chimie; certes, nous avons connu des désappointements, mais en y repensant, nous avons eu la chance d'obtenir très tôt des résultats encourageants."

M. Best n'avait alors que 22 ans et il estime que, du point de vue scientifique, cette période a été la plus stimulante de sa vie.

Rappelant la genèse de la découverte, le Dr Best a déclaré que l'idée d'une telle initiative revient à M. Fred Banting. "En préparant une communication sur le diabète, il est tombé sur un article relatant le cas d'un malade dont le canal pancréatique se trouvait obstrué par des calculs de la vésicule biliaire et qui n'était pas pour autant devenu diabétique. C'est ce qui a donné l'idée à Fred. Toutefois, il était chirurgien et par conséquent, devait compter sur quelqu'un d'autre qui serait versé en biochimie et en physiologie. Je venais d'obtenir un diplôme dans ces deux disciplines, et le diabète m'intéressait. C'est ainsi que toute l'aventure a commencé."

En se remémorant, par ordre d'importance, les difficultés qui devaient être surmontées, le Dr Best a déclaré: "Je crois que nos prédécesseurs, et certains d'entre eux sont venus bien près de découvrir l'insuline, se sont heurtés à deux difficultés principales. D'abord, le manque d'expérience en chirurgie, ce que Banting possédait, sans contredit; ensuite, le fait que, jusqu'en 1921, aucune méthode permettant de déterminer la teneur du sang en sucre, les corps cétoniques et les autres constituants du sang n'avait été établie. Le fait que les chimistes nous aient fourni des instruments de grande

qualité nous a beaucoup aidés. Enfin, je crois que de nombreuses personnes ont été rebutées par les échecs précédents. Il fallait être jeune et confiant, à mon avis, et ne pas tenir compte de ces réalités pour poursuivre la tâche avec l'espoir, la quasi-certitude même, de réussir."

On a demandé au Dr Best s'il prévoyait pour bientôt une découverte importante.

"Il croit, a-t-il dit, que la grande découverte serait de pouvoir connaître enfin l'action précise de l'insuline".

Les études cliniques présentent encore, selon lui, une grave lacune. Bien que l'on connaisse un grand nombre de choses sur le diabète, personne encore n'a pu déceler la cause véritable de la maladie.

"Si l'on pouvait élucider tout à fait le mode d'action de l'insuline et découvrir la cause exacte du diabète, cela constituerait deux découvertes importantes," a conclu le Dr Best. (Extrait de *Santé et Bien-être au Canada*, vol. 26, n° 2, 1972)



PREMIERS TROPHÉES "FLAMBEAU OLYMPIQUE" DÉCERNÉS AU CANADA

Deux étoiles "particulièrement brillantes" du firmament des sports, nées à Ottawa, — Barbara Ann Scott (maintenant Mme King, de Chicago) et Nancy Greene de Rossland, en Colombie-Britannique (maintenant Mme Raine, de Montréal) ont été honorées le mois dernier à un déjeuner offert par la ville d'Ottawa, en raison des succès remarquables qu'elles ont remportés lors des Jeux Olympiques d'hiver. Mme King (à gauche), gagnante du championnat du monde en patinage artistique en 1948, et Mme Raine, championne mondiale de ski chez les femmes, en 1968, tiennent en main les premiers trophées "Flambeau olympique" jamais décernés au Canada.